

palier avec les secondes molaires, pour atteindre l'apogée aux troisièmes molaires, les bien nommées dents de sagesse, qui symbolisent l'homme dans sa verticalité, debout en équilibre sur l'horizontalité de la terre. À mesure que les molaires font leur éruption, l'enfant déplace son centre de gravité vers l'arrière et se verticalise. Structure spatiale (*courbe de Spee*) et temporelle (*chronologie d'éruption*) se conjuguent à la perfection pour révéler une même réalité.

Par analogie avec l'évolution phylogénétique au cours de laquelle l'être humain s'est peu à peu redressé pour atteindre une posture verticale, l'éducation d'un enfant est un processus d'humanisation dont l'aboutissement est la dent de sagesse. Dent qui n'est pas un reliquat des temps préhistoriques mais un marqueur d'évolution. Couchée (*défaut d'implantation*), elle montre l'échec du processus de redressement. On dresse alors l'individu en l'enfermant dans le corset d'une morale rigide à défaut d'avoir su le conduire à sa propre verticalité, pratique qui s'apparente à du « dressage ». Et à du « redressage », puisqu'on redresse également les dents dans le corset tout aussi rigide de l'appareil dentaire, non sans avoir au passage arraché quelques précieux dons (*prémolaires et dents de sagesse*). Malheureusement, il ne suffit pas d'effacer le symptôme par des extractions et des appareillages pour rendre à l'homme son humanité. Souhaitons que parents, éducateurs et société s'en rendent compte afin qu'*Homo sapiens* ne devienne pas sous peu « *Homo barbaris* ».

L'ŒUVRE ALCHEMIQUE

Dans le Tronc de l'enracinement, chacune des trois molaires représente une zone spécifique. La première molaire est l'écorce, couche superficielle protectrice. La seconde correspond à la partie

tendre et blanchâtre (*aubier*) qui se forme chaque année entre le cœur et l'écorce, encore appelé faux bois. La dent de sagesse représente le cœur de l'arbre, le noyau de bois dur, dit duramen ou bois parfait (*fig. 73*).

Par analogie, les premières et secondes molaires représentent les couches successives de la personnalité, apparence et faux moi, qu'il faut traverser pour parvenir au noyau imputrescible, le bois parfait ou être véritable, représenté par la dent de sagesse. À chaque étape, la psyché se dépouille d'une couche ou masque : le masque parental (*premières molaires*), puis le masque social (*secondes molaires*). L'étape finale de la dent de sagesse représente la nudité de l'ultime confrontation à Soi sans voiles ni fards.

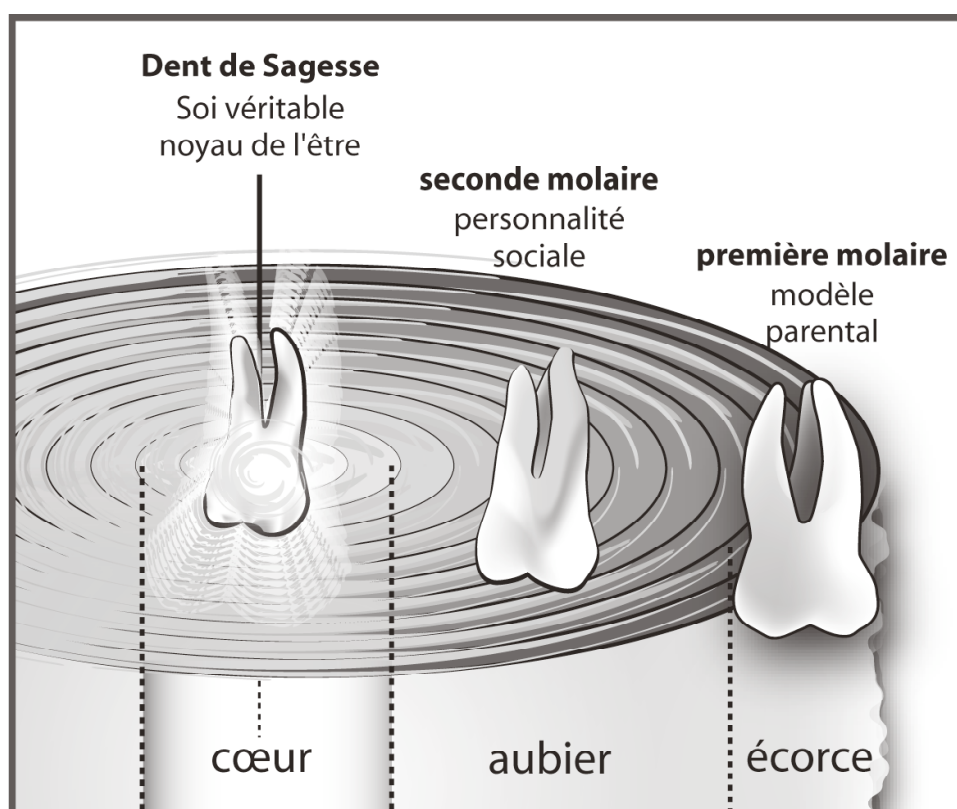


Fig. 73